



Les rayons gamma

Sonder l'âme de Saint-Michel

Le temps d'un été, des adolescents de Saint-Michel errent dans leur quartier multiculturel et font face aux grandes questions qu'implique le passage à l'âge adulte.

Mis à jour le 10 novembre



AUDREY-ANNE BLAIS
LA PRESSE

Quinze ans après *À l'ouest de Pluton*, réalisé avec Myriam Verreault, Henry Bernadet plonge à nouveau dans un microcosme adolescent à l'occasion de son deuxième long métrage, *Les rayons gamma*. Si son œuvre antérieure s'intéressait à la vie quotidienne de jeunes banlieusards, celle-ci pose plutôt son regard sur ceux du quartier Saint-Michel, à Montréal.

Et qu'ont de si différent ces deux assemblées de personnages ? Celle de Saint-Michel discute d'identité culturelle, subit du racisme systémique et se bute aux aléas de l'immigration. Mais pas seulement. Il est aussi question

d'électromagnétique, de philosophie et de grands dilemmes moraux (« Est-ce pire de tromper sa blonde ou son barbier ? »)...

Tournée de façon quasi documentaire, cette proposition rafraîchissante nous invite dans le quotidien de Fatima (Chaimaa Zinedine), de Toussaint (Chris Kanyembuga) et d'Abdel (Yassine Jabran), les trois vecteurs de cet habile film choral. Pendant qu'Abdel tente d'endurer son cousin en visite à Montréal, Fatima entreprend de s'éloigner de la criminalité, qui lui permettait malgré tout d'envisager un riche destin. Toussaint, lui, entretient une correspondance téléphonique avec une mystérieuse Lavalloise, dont le numéro se trouvait dans une bouteille échouée sur le bord de la rivière des Prairies.

Coécrit avec Isabelle Brouillette et Nicolas Krieff, le scénario des *Rayons gamma* souffre d'inconstance. Le passage de dialogues vivants à des répliques convenues et peu naturelles déstabilise et amoindrit notre enthousiasme. Les appels entre Toussaint et Maude, par exemple, donnent parfois l'impression de n'être que des assemblages de phrases vides de sens, échangées par deux inconnus dont l'origine de la connexion émotionnelle nous échappe.

N'empêche, il se trouve aussi de véritables perles dans ce film, soutenu avec sensibilité par des comédiens non professionnels qui font un excellent travail. La structure narrative audacieuse, articulée autour de la référence symbolique aux rayons gamma, mène à une réflexion profonde sur les liens invisibles que tissent entre eux les êtres humains et sur l'impact des dynamiques sociales et familiales sur les adolescents.

Comme une suite spirituelle d'*À l'ouest de Pluton*, *Les rayons gamma* est une fresque captivante sur l'adolescence qui rend justice à la complexité de cette époque de la vie. Et qui se tient bien loin des représentations caricaturales qu'on réserve trop souvent à la jeunesse.

COMÉDIE DRAMATIQUE

Les rayons gamma

Henry Bernadet

Avec Chaimaa Zinedine, Chris Kanyembuga, Yassine Jabrane, Hani Laroum, Océane Garçon-Gravel

1 h 39

En salle

7/10

